16 octobre: Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,25-30): En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : «(…) Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger».

Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge (1647-1690)

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690) nous montre les richesses de Dieu, la profondeur et la tendresse de l'Amour Divin. Sainte Marguerite fut un de ces "instruments" que Dieu a choisis pour nous révéler les merveilles de son Amour miséricordieux. Trois siècles à peine se sont écoulés depuis cette époque, et le ruisseau de dévotion pour le Cœur Miséricordieux de Jésus a grandi pour se convertir en un fleuve au débit important. D'autres "affluents" se sont unis à ce fleuve (sainte Gemma Galgani, sainte Faustine Kowalska, saint Pio de Pietrelcina…). En fait, l'Eglise du Christ vit déjà immergée dans une "nouvelle étape" : le temps de la Miséricorde, une étape qui ne s'achèvera plus. Finalement grâce à sainte Marguerite nous avons la fête du Sacré Cœur de Jésus et, grâce aux révélations à sainte Faustine, on a institué le Dimanche de la Divine Miséricorde.

—Ces trésors s'entrevoient seulement près de la Croix: «Mon Dieu, je fais ou je subis des choses dans le Cœur de ton Fils et selon sa sainte volonté, et je vous les offre en réparation de tout le mal ou de tout ce qui est imparfait dans mes œuvres» (Sainte Marguerite).